

PROJET D'AMENAGEMENT PYTHON-DUVERNOIS

Compte-rendu de l'atelier sur les déplacements et les usages dans le quartier

Le 5 novembre de 19h à 21h, au centre d'animation Louis Lumière

Une vingtaine de personnes participe. La plupart habite le quartier Python-Duvernois. Trois animatrices du Club de Prévention des Réglisses et de l'Antenne Jeunes accompagnent un groupe de 6 jeunes de Python-Duvernois. Ils ont entre 13 et 20 ans. Sont également présents : Clémence Vaurie, cabinet de la mairie du 20^{ème} arrondissement en charge de l'urbanisme, de l'architecture, du patrimoine et du suivi des GPRU, Caroline Wajsfelner et Valérie Antraigue, direction de l'urbanisme de Paris ; Clémence Augendre, architecte-urbaniste de l'Agence Babel + Prado en charge du projet ; Brice Philippon et Julie Bedochaud, Equipe de développement local des Portes du 20^e, Gwenaëlle d'Aboville, Justine Lanon et Margot Lauzeral de Ville Ouverte, en charge de la concertation et de la rédaction du compte-rendu.

DEROULEMENT DE L'ATELIER :



#1 Ensemble autour d'une photo géante du quartier ...

- . pour répondre aux questions des habitants sur le projet
- . pour parler de l'amélioration des déplacements et de l'aménagement des espaces extérieurs
- . pour présenter les objectifs de la Ville et les confronter au ressenti et aux besoins des habitants.



#2 Puis par petits groupes, en tables-rondes ...

- . pour recenser et noter les propositions de chacun, qui seront transmises via le compte-rendu à la Ville et au bailleur.
- . pour commencer à imaginer à quoi pourraient ressembler les aménagements futurs à l'aide d'images références (types de sport, ambiance dans l'espace public etc.)

Le présent compte-rendu synthétise les échanges en plénière et les propositions des groupes en tables rondes de façon thématique. En page 7, une carte localise les dysfonctionnements repérés en termes de propreté et de circulation. Les tables rondes sont animées par Justine Lanon (1), Gwenaëlle d'Aboville (2) et Margot Lauzeral (3), de l'agence Ville Ouverte. Les numéros entre parenthèse correspondent aux numéros des tables indiqués dans le compte-rendu.

RENOVER LES LOGEMENTS EN URGENCE

C'est la condition pour que les habitants se sentent bien à Python

#1 Discussions autour de la grande photo aérienne

« Les logements sont tous en mauvais état. Ce n'est pas normal de traiter les gens comme ça »

Un habitant du 3 rue Henri Duvernois tient d'abord à rappeler dans quelles conditions sont logés les habitants du quartier, à partir de sa propre expérience. **Mauvaise isolation phonique, présence de souris dans les appartements, ascenseur**

régulièrement en panne... Ces difficultés quotidiennes le conduisent à vouloir quitter le quartier. Il n'a pas encore obtenu de réponse favorable. Comme d'autres participants, **il s'interroge sur la démolition des deux barres de la rue Henri Duvernois** : il ne comprend pas pourquoi la Ville intervient d'abord sur ces bâtiments compte tenu de l'urgence qu'il y a à rénover l'ensemble des logements. Il s'inquiète également des nuisances liées aux travaux de démolition.

« J'ai vu des familles s'installer dans les logements de la rue Henri Duvernois. Certains disent que c'est le bon plan »

Caroline Wajsfelner. Les financements alloués par l'Etat dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) vont nous permettre de rénover les logements, comme cela s'est fait à Saint-Blaise par exemple. Des discussions sont en cours entre les élus, les services de la Ville, la RIVP et l'Etat pour définir le programme des réhabilitations.

Informations complémentaires post-atelier : *il est attendu une décision de la part de l'Agence Nationale de Renovation Urbaine (ANRU) en 2016 pour pouvoir élaborer le programme des réhabilitations. Dès que la décision sera prise, la RIVP pourra lancer des études techniques (isolation par l'extérieur, changement des fenêtres, chauffage, plomberie etc....) en vue d'une réhabilitation importante (type Plan-Climat) des immeubles du quartier.*

Dans les deux barres d'immeubles vouées à la démolition, des étudiants sont logés provisoirement pour éviter que les logements vides ne soient squattés. L'arrivée de nouvelles familles n'a pas été prévue et semble peu probable, nous allons nous renseigner.

Informations complémentaires post-atelier : *20 familles seront, selon leur souhait, relogées dans le nouvel immeuble du 134 boulevard Davout. 49 autres familles ont été relogées ailleurs dont une vingtaine dans le 20^{ème} arrondissement. Aujourd'hui, il reste 55 ménages à qui trouver un nouveau foyer qui corresponde à leurs attentes. Lors des relogements, la RIVP s'engage à maintenir un loyer équivalent au mètre carré. Actuellement, les locataires du parc RIVP vivant dans le quartier paient 4.50 €/m². Ce prix au mètre carré est garanti lors du relogement quel que soit le quartier ou l'immeuble choisi. Quand les familles demandent un logement plus grand (ce qui est fréquent), le loyer est plus élevé car le nombre de mètre carré augmente.*

« J'ai reçu un courrier annonçant la démolition du porche rue Joseph-Python. Est-ce toujours d'actualité ? »

Plusieurs participants souhaitent connaître la **date des premiers travaux** et de la **démolition des barres de la rue Henri Duvernois**. Ils s'interrogent également sur la **démolition du porche** du 10-12 rue Joseph Python.

Caroline Wajsfelner. Les travaux dans le quartier démarreront mi-2017 avec la construction de la piscine et dureront deux ans. Dans le même temps, la rue Serpollet sera réaménagée. Les travaux sur l'espace public et le réaménagement des terrains sportifs s'échelonneront probablement sur une dizaine d'années, mais il est encore trop tôt pour définir précisément le calendrier. Le relogement est en cours sur les deux immeubles de la rue Henri Duvernois, il faut encore compter deux ou trois ans pour que toutes les familles soient relogées. Les démolitions ne commenceront donc pas avant 2017.

A propos du porche, la Ville constate aujourd'hui qu'il ne vit pas bien et s'interroge sur la démolition des logements situés au-dessus. Cela permettrait de créer une vraie entrée de quartier, à ciel ouvert. A ce stade rien n'est décidé.

Informations complémentaires post-atelier : Pour pouvoir se prononcer et faire les bons choix, la RIVP lancera une étude sur cette question en 2016. Les locataires seront consultés à cette occasion.

RENDRE LES DEPLACEMENTS PIETONS PLUS AGREABLES :

Améliorer en priorité la rue Louis Lumière et la passerelle Lucien Lambeau

#1 Questions / Réponses

« La rue Louis Lumière sert de voie de délestage au boulevard Davout alors qu'elle n'est pas faite pour accueillir autant de trafic »

La rue Louis Lumière et le décroché de la rue Henri Duvernois sont particulièrement dangereux. Les automobilistes qui quittent le périphérique Porte de Bagnole roulent très vite. Des accidents ont déjà eu

lieu. **La situation s'est aggravée depuis la construction du tramway :** pour éviter les feux tricolores du boulevard Davout, les automobilistes passent par la rue Louis Lumière. Aux heures de pointe, la circulation est très importante et les coussins berlinois installés récemment sont loin d'être suffisants.

Gwenaëlle d'Aboville : Entre la rue Joseph Python et l'avenue de la Porte de Bagnole, la Ville prévoit de créer une place pour rendre ce lieu plus agréable et plus vivant, mais aussi repenser l'entrée des voitures dans le quartier. Le travail sur la chaussée et la création de commerces en pieds d'immeubles seront autant de signaux pour avertir les automobilistes qu'ils passent à côté d'une entrée de quartier, avec d'importants flux de piétons, et donc qu'il faut ralentir.

Les participants ont entendu parler de la construction d'un « pont » vers Bagnole et se posent des questions sur l'intérêt d'un tel aménagement. Pour traverser et aller au centre commercial Auchan, il faut aujourd'hui longer la bretelle de périphérique puis tourner à gauche au niveau du passage piéton et emprunter la rue des Champeaux. Un jeune habitant du quartier estime qu'il effectue ce trajet en 5 mn depuis l'avenue de la Porte de Bagnole et que le franchissement ne sera pas avantageux en termes de

« On imagine un nouveau franchissement vers Bagnole, mais que fait-on pour améliorer la passerelle Lucien Lambeau qui existe déjà ? »

temps de parcours. Qui plus est, **s'il était construit aujourd'hui, le franchissement déboucherait sur un lieu sans intérêt, à savoir le parking de Saint-Maclou.**



Les participants s'interrogent aussi sur le **coût d'une telle infrastructure** et le comparent avec la **rénovation de la passerelle Lucien Lambeau**. Ils se souviennent des efforts faits par la Ville pour y améliorer l'hygiène et la sécurité (amélioration de l'éclairage notamment). Pendant un temps, des fleurs rendaient même le parcours plus agréable. Malgré tout, la passerelle était régulièrement occupée par les biffins et la saleté s'accumulait les jours de marché. En juillet 2014, la Ville a finalement décidé de fermer la passerelle par des grilles du jeudi soir au mardi matin. Les participants estiment que ce n'est pas la bonne solution : cet accès restreint complique les trajets vers Bagnole. Il serait plus approprié de rouvrir la passerelle, de mieux l'entretenir et d'**embaucher des agents de la mairie pour la surveiller**.

Caroline Wajsfelner. A ce stade le franchissement n'est pas dessiné, c'est le principe qui est envisagé. On comprend mieux son intérêt dès lors qu'on envisage la transformation d'un secteur compris entre le quartier des Coutures à Bagnole et le sud du quartier Python-Duvernois. La municipalité de Bagnole a des ambitions de développement économique sur sa commune et de son côté, la Ville de Paris souhaite créer un pôle d'activités rue Henri Duvernois, dans le prolongement de l'hôtel d'entreprises Serpollet. Le franchissement pourrait accompagner la mutation de ce secteur et relier les deux pôles d'activités. Ce sera également un chemin plus sécurisant que celui qu'empruntent aujourd'hui les habitants, le long de l'échangeur. Il est certain que ce type d'aménagement a un coût, des études techniques et financières permettront de l'évaluer plus précisément.

Brice Philippon. La passerelle Lucien Lambeau vit mal aujourd'hui et ne peut être laissée en l'état. C'est pourquoi la réflexion sur les traversées et les déplacements sera bientôt élargie au secteur de la Porte de Montreuil. Des études seront lancées dans les semaines qui viennent et des ateliers de concertation comme celui de ce soir démarreront au printemps 2016. Vous y serez tous les bienvenus.

#2 Les propositions des groupes en tables-rondes

Table 1

- **Limiter la vitesse de circulation rue Louis Lumière à 30 km/h**
- **Installer des feux tricolores** au croisement entre la rue Jean Veber et la rue Louis Lumière
- **Réduire les nuisances sonores** par un revêtement insonorisant
- **Faciliter la circulation sur la rue Joseph Python** actuellement en sens unique (klaxons, embouteillage à la sortie du parking etc...)
- **Un local privé pour les vélos**

Table 2

- **Améliorer la sécurité sur la rue Mendelssohn**, très dangereuse pour les enfants qui sortent de l'école, et y interdire le passage des poids lourds.

Table 3

- **Rouvrir la passerelle Lucien Lambeau** pour faciliter les traversées vers Bagnolet et faire venir des agents de la mairie pour veiller au maintien de la sécurité.



Retrouvez en page 7 la carte localisant les dysfonctionnements repérés en termes de circulation et de propreté dans le quartier.

REDONNER DE LA QUALITE AUX ESPACES VERTS DU QUARTIER ...

Un meilleur entretien, du mobilier plus beau et plus confortable, une continuité entre la porte des Lilas et la porte de Montreuil.

#1 Discussions autour de la grande photo aérienne

« Je fais partie d'une association qui fait des spectacles de théâtre dans la rue. Nous utilisons la prairie une fois par an et je constate qu'il n'y a jamais personne. C'est mal entretenu. »

Déjections canines et morceaux de verre dans la prairie, seringues dans le square Séverine, tout cela ne donne pas envie de s'arrêter dans les espaces verts du quartier.

Les participants aimeraient que ces lieux soient mieux entretenus pour en profiter davantage. **Dans la prairie**, qui accueille une à deux fois par an des événements festifs, **les aménagements devront être pensés à la fois pour un usage quotidien (bancs, poubelles, tables) et en prévision de ces grands événements**. Le projet devra aussi tenir compte de la proximité du périphérique et trouver des solutions pour en réduire les nuisances.

Un participant prend l'exemple **du jardin Serge Gainsbourg** créé en 2010 à la Porte des Lilas. Au centre se trouve une grande pelouse, accessible au public entre le printemps et le début de l'automne. Il propose de **prolonger ce jardin le long du périphérique jusqu'à la Porte de Vincennes pour créer une grande promenade entre les deux portes**. Cette proposition fait l'unanimité parmi les participants qui connaissent le jardin et l'apprécient également.

« Il y a un jardin à la Porte des Lilas qui se poursuit le long du boulevard périphérique, en descendant vers le sud. Je le trouve magnifique, il faut s'en inspirer. »

Une habitante vivant à côté de la Porte de Montreuil fait remarquer que **les stades prennent beaucoup de place et qu'il y a peu d'espaces agréables pour se promener ou faire des mouvements seuls**. Elle rejoint la proposition de créer une série de jardins le long du périphérique.



Et si le jardin Serge Gainsbourg était prolongé jusqu'à la Porte de Vincennes ?

Gwenaëlle d'Aboville : Cette bande entre le boulevard des maréchaux et le périphérique, où se sont installés les terrains de sport et le quartier Python-Duvernois, c'est ce qu'on appelle la « ceinture verte ». Et ce n'est pas un hasard : il y a aujourd'hui beaucoup d'arbres et pendant longtemps, ces terrains étaient vides de bâtiments. Quand on a eu besoin de créer des logements et des stades pour les Parisiens, c'est ici qu'on les a construits. Les projets sont venus s'ajouter les uns aux autres et faute d'entretien, ce lieu a perdu sa vocation d'espace de respiration et de promenade pour Paris. Ce qui reste de la ceinture verte à Python, c'est peut-être la prairie au centre et dans son prolongement, les terrains de sport. Mais comme vous le soulignez, ces espaces ne font pas vraiment partie du quartier car les habitants en profitent très peu. Dans le cadre de ce projet, la Ville souhaite mieux les organiser et en prendre soin pour que les habitants se sentent libres d'y aller quand ils le souhaitent et s'y sentent bien.

#2 Les propositions des groupes en tables-rondes

Table 1

- Créer une continuité de jardins publics entre la porte des Lilas et la porte de Montreuil
- Mettre plus de bancs
- Installer des poubelles pour le tri sélectif.

Table 2 :

- Faciliter les liaisons piétonnes entre porte des Lilas et porte de Montreuil par l'aménagement de chemins et d'espaces verts
- Aménager un espace en extérieur pouvant accueillir des repas de quartier, des concerts ou des projections en plein air.

Table 3

- Créer des jeux pour les plus grands dans le square Séverine
- Installer plus de poubelles dans l'espace public, des poubelles plus jolies.



Images de référence les plus appréciées par les groupes des tables 1 et 2 pour l'aménagement de la prairie :

- Installer des bancs autour des arbres est une bonne idée. La couleur blanche est jolie, c'est plus agréable que la couleur foncée habituelle. La photo manque un peu de verdure. Pour se parler plus facilement, la disposition des bancs pourrait être inversée.



- Le jeu d'échec trouverait bien sa place dans le square Séverine.

« Le sens unique embête les voitures,
tout le monde klaxonne ! »

« La sortie du périph
est dangereuse ! »

- Limiter la vitesse à 30km/h
- Installer des ralentisseurs

« Pendant la grève des encombrants,
c'est ici que c'était le pire. »

« La prairie,
c'est mal entretenu,
il n'y a jamais personne »

- Faire un caniparc
- De jolies poubelles
- Des bancs pour s'asseoir

« Le stationnement
gêne la visibilité
au niveau du passage piéton,
c'est dangereux »

« La circulation a augmenté
depuis l'arrivée du tram »

- Installer un feu tricolore au
croisement avec la rue Jean
Veber

« Place devenue très sale
depuis l'installation des
toilettes »

« Les voitures roulent vite,
c'est dangereux pour
la sortie d'école.
Beaucoup de camions la nuit »

- Interdire le passage aux
camions
- Sécuriser la sortie d'école

Les dysfonctionnements repérés dans le quartier

Circulation ...



Vitesse excessive



Stationnement gênant / dangereux



Traversée difficile

Entretien ...



Déchets sur la voie publique



Problèmes d'hygiène

Les paroles des participants sont indiquées :

- *en italique* lorsqu'elles décrivent les dysfonctionnements actuels des espaces
- **en gras** lorsqu'il s'agit de propositions d'aménagements

« Passerelle fermée du jeudi soir
au mardi matin »

- **Rouvrir la passerelle**
- **Employer des agents de la mairie
pour la surveiller**

« Avec les puces de Montreuil,
les odeurs sont insupportables »

- **Planter des arbres pour empêcher
les nuisances causées par les biffins**

CREER UNE PLAINE SPORTIVE SUR LE CENTRE SPORTIF BAGNOLET : UNE BONNE IDEE !

Les habitants veulent des terrains de sport qui profitent à tous les âges, aux filles et aux garçons, et à tout type de pratiques : seul ou en groupe, en autonomie ou avec un professeur.

#1 Discussions autour de la grande photo aérienne

« Il y a de bonnes footballeuses dans le quartier, quand on était petit on jouait au « sous-banc » avec elles [les bancs en bas de la prairie]. En grandissant, les équipes ne sont plus mixtes. Et il y a aussi Imène, une championne de ping-pong ! »

Le sport est important dans le quartier, par la place qu'il occupe et par le nombre de personnes qui le pratique. Mais **les habitants ne profitent pas de ces infrastructures**. Pour se détendre après les

cours, les jeunes doivent attendre qu'un créneau se libère sur les terrains en bas de chez eux, occupés par les clubs. L'adhésion à une association ou la pratique du foot en salle à Paris coûte cher, ils n'en ont souvent pas les moyens. Difficile dans ces conditions de faire du sport de manière spontanée. Des terrains en libre accès existent dans le 20^e arrondissement (TEP Davout et Mouraud à Saint-Blaise) mais sont occupés par les jeunes de ces quartiers. Pour les participants, **c'est le centre sportif Bagnoleet qu'il faut repenser en priorité**, à commencer par les terrains de tennis sous-occupés, notamment en hiver.

Gwenaëlle d'Aboville. Quand on marche dans le quartier, on est frappé de voir toutes ces grilles autour des terrains, et on attend assez longtemps avant de pouvoir traverser. De là vient l'idée de créer une « plaine sportive » sur le centre sportif Bagnoleet. La plaine, c'est un grand espace dédié au sport et aux jeux où les habitants sont libres d'entrer et de sortir comme ils le souhaitent, à n'importe quelle heure de la journée. Pour cela, il faut d'abord supprimer les grilles. La Ville réfléchit aussi au déplacement des quatre terrains de tennis. Une hypothèse serait de les reconstruire un peu plus loin, entre l'hôtel d'entreprise et le centre sportif Louis Lumière, dans ce qu'on appelle une « tour de raquette » : un bâtiment où les terrains sont empilés les uns au-dessus des autres. Reste à savoir comment aménager cette plaine de sport, quels équipements y seront installés. C'est ce dont nous allons discuter en tables-rondes.

La plupart des participants sont favorables à la plaine sportive et souhaitent que le projet se concrétise rapidement par **de premières actions**, par exemple en installant une table de ping-pong en bas de la prairie.

« Je trouve malheureux que personne ne réagisse au retrait des terrains de tennis. Il n'y en a pas d'autres dans le 20^e. »

Un habitant souligne toutefois **l'importance de garder des terrains de tennis** dans le quartier et suggère de conserver au moins un mur d'entraînement dans la plaine de sport.

Brice Philippon. L'équipe de développement local mettra en place d'ici 2016 une « Gestion Urbaine de Proximité », un dispositif qui permet aux habitants, au bailleur et aux services de la Ville de repérer les dysfonctionnements en matière de circulation, de propreté ou encore de sécurité et de chercher ensemble des solutions. Toutes les propositions des habitants pour animer la vie de quartier, l'installation d'une table de ping-pong par exemple, seront les bienvenues.

Caroline Wajsfelner. Il y a des propositions qui valent pour le projet urbain dans quelques années et d'autres qui pourront être menées bien plus rapidement. L'installation d'une table de ping-pong, c'est tout à fait possible en effet.

#2 Les propositions des groupes en tables-rondes

Table 1

- Créer un club pour les seniors à la place des terrains de tennis qui seront déplacés.

Table 2

- Installer trois tables de ping-pong dans le square Séverine et dans la prairie à Python
- Si le projet prévoit d'ouvrir davantage les espaces sportifs au sein du quartier, **attention à l'inverse de ne pas enclaver la future piscine** en aménageant des bâtiments au croisement des rues Serpollet et Louis lumière. Il est important de voir la piscine depuis le tramway.

Table 3

- Dès maintenant, pour préfigurer la plaine de sport, **diviser les terrains de tennis en deux et installer sur une partie un terrain de foot à 5 couvert, avec un sol en synthétique** (cf. images de référence 1 ci-dessous)
- Installer une table de ping-pong sur le sable devant la prairie
- Une salle de boxe pour s'entraîner et donner des cours gratuits aux plus jeunes,
- Pour les filles, privilégier la pratique du sport encadré (danse, double-dutch ...). Les éducatrices du Club des Réglisses ne pensent pas que les filles iront danser sur un terrain en libre accès, sans professeur
- Les abords de la plaine de sport doivent être plus vivants : à la place des barres rue Henri Duvernois, les jeunes imaginent une sandwicherie, un restaurant et un magasin de vêtements de sport, « New Sport ».



Images de référence les plus appréciées par le groupe de jeunes habitants (table 3) :

- Un terrain de football couvert pour jouer en toute saison
- Des punching ball en accès libre pour pratiquer la boxe en extérieur
- Des bancs pour se poser

INVESTIR PLUS DE MOYENS DANS L'ACCOMPAGNEMENT ET L'ACTION SOCIALE

Pour pallier le manque de structures de proximité dans le quartier et le rendre plus vivant.

#1 Discussions autour de la grande photo aérienne

« J'ai entendu dire que l'Antenne Jeunes allait être supprimée et je ne comprends pas pourquoi. Si on nous supprime ça, on n'aura plus rien dans le quartier. Nous on aime bien Éric [responsable de l'Antenne Jeunes Python], on le connaît depuis qu'on est petit. Il y a plein de jeunes perturbés qui s'orientent grâce à lui. L'Antenne Jeunes c'est un vrai tremplin ».

[D'ici 2016, l'Antenne Jeunes Python sera regroupée avec l'Antenne Jeunes Davout, au sud du quartier]. Jeunes et moins jeunes, éducateurs et habitants **expriment leur désaccord avec la disparition de l'Antenne Jeunes** prévue pour 2016 et

soulignent qu'il s'agit de la seule structure d'action sociale à Python. **Selon eux, ce projet doit être une opportunité pour lui donner plus de moyens** (l'Antenne Jeunes ne dispose que de deux ordinateurs et d'un local étroit), **et investir dans la création de nouvelles structures de proximité** (vie sociale, formation, santé). La cheffe de service du Club des Réglisses rappelle que de nombreuses associations se créent dans le 20^{ème} arrondissement et sont en recherche de locaux. Elle se demande si un partenariat est prévu avec la RIVP pour **créer des locaux associatifs**. Cela permettrait de rendre le quartier plus vivant, plus animé, et de donner à d'autres personnes l'envie de s'y investir.

Brice Phillipon. Tous les habitants que nous avons rencontrés dans le cadre de l'élaboration du projet de territoire dénoncent le manque de lieu destiné au lien social, rôle que joue notamment l'Antenne Jeunes. Pour les cinq prochaines années, le travail de l'Equipe de Développement Local sera de réfléchir aux actions à mener en priorité dans le domaine de l'action sociale (santé, éducation, formation etc.), le devenir de l'Antenne Jeunes étant à ce titre un sujet important. Je vous invite à passer nous voir à la permanence qui aura lieu dans deux semaines (donner la date précise/le lieu) sur la mise en place du conseil citoyen. Ouvert à tous, le conseil citoyen sera un lieu de débat et de dialogue où les habitants seront associés aux décisions sur l'avenir de leur quartier. [Une réunion se tiendra le jeudi 17 décembre, de 18h à 20h, au centre d'animation Louis Lumière].

Gwenaëlle d'Aboville. L'implantation de nouvelles associations pose la question du devenir des rez-de-chaussée, qui est l'un des enjeux de ce projet. Comme vous le rappelez, l'animation des rez-de-chaussée contribue tout autant que l'aménagement des espaces extérieurs à la qualité de l'espace public. Comment faire pour qu'il s'y passe des choses ? Quelles interactions créer avec la rue ? C'est une question à laquelle la Ville souhaite réfléchir avec les habitants.

Pour créer de l'animation dans le quartier, un participant évoque également la **création de commerces**.

« Avez-vous pensé aux commerces ? Rue Henri Duvernois il est interdit d'ouvrir des sandwicheries, mais je pense que ça permettrait d'accueillir plus de groupes, ça fera plus de passage, plus de monde dans l'espace. »

Caroline Wajsfelner. Le 10 décembre prochain, de 19h à 21h, un atelier aura lieu ici-même pour parler de l'occupation des pieds d'immeuble et du développement économique du quartier. La programmation des locaux en RDC sera au centre des discussions.

#2 Les propositions des groupes en tables-rondes

Table 1

- **Créer un café solidaire comme à Belleville** (le Café Social « Ayyem Zamen », 7 rue de Pali-Kao à Paris), **pour se réunir, boire un verre ou se donner rendez-vous**. Cela permettra aussi de créer de l'animation pour les jeunes. **Le local vide du 73 rue Louis Lumière pourrait faire l'affaire**
- **Installer une permanence pour les éducateurs du Club des Réglisses**, qui partagent aujourd'hui leur temps entre Python et Saint-Blaise
- **Un centre médico-social** avec des psychologues, des assistantes sociales et des puéricultrices
- **Les associations créées doivent proposer des tarifs abordables** pour les habitants du quartier.

Table 2

- **Conserver l'Antenne Jeunes dans le quartier et lui donner plus de moyens**. Les jeunes ne vont pas aller à l'autre bout du quartier quand ils ont besoin d'un ordinateur. Il leur faut un endroit pour écrire leur CV, avoir des informations
- **Préserver et développer les relais sociaux à Python**
- **Organiser une rencontre pour améliorer la vie des habitants** en écoutant leurs doléances
- Utiliser le nom de la rue Serpollet pour un futur restaurant ou un café : « La Serpolette ».

Table 3

- **Créer un local pour les jeunes, avec une animatrice**.
- **Repérer les locaux disponibles en rez-de-chaussée**. Certains locaux semblent occupés comme celui du 12 rue Henri Duvernois mais les jeunes ne savent pas ce qu'il s'y passe et se demandent s'il y a ici de la place disponible pour le local qu'ils souhaitent créer.
- **Organiser un ciné-goûter le samedi**

>>> RETROUVEZ LES COMPTES-RENDUS DES PRECEDENTS TEMPS DE RENCONTRE EN LIGNE SUR PARIS.FR

>>> DONNEZ VOTRE AVIS, POSEZ VOS QUESTIONS A L'ADRESSE CONCERTATION@PYTHONDUVERNOIS.FR